Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 75 (1939)

Heft: 27

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LXXVe ANNÉE — No 27 8 JUILLET 1939

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE :

PARTIE CORPORATIVE : *Semaine pédagogique.* — VAUD : *Bureau S. P. V.* — *Places au concours.* — *Des amabilités pour le personnel de l'Etat.* — *Secours aux enfants d'Espagne.* — *Lausanne à l'avant-garde.* — *Ecoles normales.* — GENÈVE : U. I. P. G. - MESSIEURS : *Avis.* — NEUCHATEL : *Revue des sections.* — INFORMATIONS : *F. I. A. I.* — **Nécrologie.** — *D'une exposition à l'autre.* — *Communiqué.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE : M. JAQUET : *Méthode active et programme primaire* (suite). B. I. E. : *Expériences scolaires de préparation à la responsabilité sociale.* — *Pour défendre la démocratie* (trad. P. B.). — LES LIVRES.

PARTIE CORPORATIVE

*A partir d'aujourd'hui, l'*Educateur *paraîtra tous les 15 jours jusqu'au 16 septembre.*

SEMAINE PÉDAGOGIQUE

Les inscriptions à la Semaine pédagogique continuent à affluer ; au 1er juillet elles se montaient à 2250. Cette participation inattendue oblige le comité à modifier le programme :

La représentation théâtrale et musicale prévue pour le lundi 10 juillet sur la pelouse du Collège Hohe Promenade (dans la grande salle de ce collège en cas de mauvais temps) aura lieu deux fois :

Samedi 8 juillet, à 17 heures, pour les cartes portant les numéros 1001 et au-dessus.

Lundi 10 juillet, à 20 heures pour les cartes numéros 1 à 1000.

— La Conférence No 10, que devait donner M. Denis de Rougemont, mardi 11 juillet, n'aura pas lieu.

VAUD

BUREAU S. P. V.

Le bureau de Mauborget sera fermé durant la période des vacances, soit du 15 juillet à fin août. Pour que la correspondance ne subisse aucun retard, elle doit être adressée directement à Michel Ray, président, Cossonay. *Le Comité.*

PLACES AU CONCOURS

Corcelles près Payerne : instituteur.

Villars-le-Terroir : maîtresse semi-enfantine (14 juillet).

Lavigny : instituteur.

Aubonne : maîtresse de coupe et confection à l'école ménagère (18 juillet).

DES AMABILITÉS POUR LE PERSONNEL DE L'ÉTAT

Sous le titre « Un coup de Jarnac », le journal *Le Grütli*, « organe du parti socialiste national, journal ouvrier », paraissant à Lausanne, a publié, à propos de la votation fédérale des 3 et 4 juin, un article qui mérite d'être signalé.

Après avoir affirmé que le chômage ne se résorbe pas avec des dépenses officielles réclamant de nouveaux impôts, qu'il est une conséquence de la sous-consommation et que la reprise de la consommation dépend de l'abaissement du prix de la vie, l'auteur poursuit : « Pour abaisser le coût de la vie, il faut commencer par réduire les charges fiscales en sabrant 200 à 300 millions sur le budget *des parasites :* fonctionnaires et subventionnés. Le reste ira de soi. Et si, décidément, envers et contre toutes les récriminations, fonctionnaires et subventionnés restent tabous et doivent continuer d'être traités en « chou-chous » chéris dans un monde qui se crève pour les entretenir, c'est qu'il y a matière à révolte ».

Ouf ! Que répondre à de si tristes arguments ? Ils reflètent une singulière mentalité chez leur auteur. Ed. B.

SECOURS AUX ENFANTS D'ESPAGNE

La reddition à Franco ayant marqué la fin de la guerre, on se demande généralement dans le public si des secours pour l'Espagne sont encore nécessaires. Le dernier rapport du Comité neutre aux enfants d'Espagne nous renseigne comme suit :

Dès la fin des hostilités l'aide suisse s'est concentrée uniquement sur les réfugiés des camps français (450 000 réfugiés à fin février). On croit généralement que ces internés sont, depuis lors, rentrés chez eux. Il n'en est rien ; en fait, leur situation s'est simplement stabilisée.

Grâce à la générosité du public et au dévouement des volontaires suisses, des camions avec remorques et des vagons de chemins de fer remplis d'habits, de couvertures, de lits de camp, de linge et de vivres ont quitté notre pays pour Carcassonne. On a ouvert près de Perpignan une maternité suisse où les futures mamans attendent la venue de leurs bébés plus confortablement que dans les camps. Deux colonies d'enfants, une en Haute-Savoie, l'autre près de Carcassonne, abritent de nombreux gosses et les soustraient à la tristesse et à l'inaction démoralisante de la vie des camps.

Ces homes ne deviendront pas permanents ; ils sont uniquement destinés à offrir un asile temporaire aux réfugiés, femmes et enfants. Dès que la frontière espagnole sera définitivement ouverte, les occupants des colonies diminueront peu à peu.

Le Comité de secours garde l'espoir que le public voudra bien continuer à soutenir son œuvre.

LAUSANNE A L'AVANT-GARDE

La Municipalité de Lausanne, d'entente avec la Direction des écoles, organise des vols à tarif extrêmement réduit, à l'usage des plus grands élèves des Ecoles primaires. Ces baptêmes de l'air, d'une durée de 7 à 8 minutes au-dessus de la ville et de la contrée, n'ont lieu que moyennant autorisation dûment signée des parents. Les instituteurs et institutrices peuvent, s'ils en expriment le désir, accompagner leurs élèves. Mesure intéressante destinée à populariser l'aviation.

Un projet d'échange de classes vient d'être signé entre les villes de Zurich et Lausanne. Pour cette année, une primaire supérieure de Lausanne s'en ira sur les bords de la Limmat et prendra la place d'une classe zuricoise, déléguée à Lausanne. Les élèves seront logés chez les parents de leurs camarades, objets de l'échange. S'il le faut, les Auberges de jeunesse fourniront les locaux nécessaires. Les autorités zuricoises ont l'intention, si cet essai donne satisfaction — ce dont il n'est pas permis de douter — d'étendre cette heureuse formule à d'autres classes du canton de Vaud, l'autorisation du Département de l'Instruction publique étant réservée.

ECOLES NORMALES

Fonds du Centenaire.

Une anonyme a remis au directeur de l'Ecole normale la belle somme de Fr. 1300.— en souvenir reconnaissant de tout ce qu'a reçu de l'Etat son mari, ancien instituteur, en subsides à l'Ecole normale, en formation professionnelle, en retraite. Ce geste généreux, dont nous sommes extrêmement reconnaissants, porte le fonds du Centenaire à près de Fr. 9500.—, ce qui signifie qu'il approche des dix mille qu'il doit atteindre pour être utilisé.

GENÈVE U. I. P. G. — MESSIEURS

AVIS

Les collègues de la section sont informés que toute communication urgente concernant l'U. I. P. G. doit être adressée, du 17 juillet au 17 août, à notre collègue, M. Emile Dottrens, premier vice-président, quai de l'Ecole de Médecine 6. A. L.

NEUCHATEL REVUE DES SECTIONS

II

Section du Val-de-Ruz. — Cette section présidée par M. *Frédéric Burger*, à Dombresson, a maintenu son effectif, en 1938, au même chiffre que l'année précédente, soit 41 membres.

Par contre son actif a baissé de 15 fr. 65. La cotisation annuelle est restée fixée à 20 fr.

Quatre séances de comité et trois réunions de section.

Parmi les questions administratives, M. Burger rappelle que l'assemblée générale a chargé les représentants de la section de protester à l'Assemblée des Délégués contre la surveillance que les sociétés cantonales de musique et de chant se proposaient d'établir dans nos classes pour contrôler l'enseignement du solfège.

Notons une conférence de M. Louis Huguenin, pasteur à la Ferrière, sur ce sujet : *Comment on écrit un roman : Balzac et Proust.*

Il vaut la peine de citer une partie de l'intéressant compte rendu que donne M. Burger.

« Sans aucune note, nous dit-il, les pouces dans les poches, arpentant la scène sans arrêt, le conférencier nous assure que Balzac, qui stupéfie le lecteur par les innombrables détails dont fourmillent ses romans, et Proust, le délicat, le sensible, l'analyste féroce, sont au fond de même nature. Tous deux voient ce qui échappe aux regards des autres. Balzac ne cherchait pas ses sujets, ses sujets venaient à lui, il en devenait l'esclave.

» Chez Proust, une sensation gustative, celle par exemple de la « madeleine » trempée dans une infusion de tilleul, provoque le réveil des souvenirs emmagasinés dans le subconscient. Ces souvenirs sont en nous comme gravés sur disques et ne demandent qu'à se dérouler. Mais il faut savoir les écouter et les écrire clairement, ce qui est précisément le grand art de l'écrivain. »

Dans une séance d'une journée qui eut lieu le 8 septembre, nos collègues sont les hôtes de l'Ecole d'agriculture où on leur servit à la fois une abondante nourriture intellectuelle et matérielle. La section est au grand complet. Il faut dire que la journée a été recommandée par le Département et que M. Bonny, inspecteur, a fait, au préalable, la ronde du Vallon pour s'assurer que chacun a pris le chemin de Cernier.

Le directeur de l'établissement, M. Taillefer, parla de *l'enseignement agricole.*

M. *Barrelet*, professeur, exposa le deuxième sujet : *Climat, sol et production végétale.* Il nous paraît utile de relever un point du rapport de M. Burger sur cet exposé : « L'on apprit entre autres, que, contrairement à la croyance courante, les plantes sont tuées non par le gel lui-même, mais bien par le dégel brusqué, à l'apparition soudaine du soleil. Il faut donc, pour parer au désastre, arroser son jardin avec de l'eau froide avant le lever de l'astre du jour ». Que chacun en fasse son profit.

Enfin, M. Charrière, chef arboriculteur, exposa le troisième sujet porté au programme : *L'arboriculture.* La causerie se termina par une visite au verger de l'Ecole.

Nos heureux collègues ont été l'objet de beaucoup d'amabilité et de prévenances de la part de M. et Mme Taillefer. Le rapport rappelle en particulier le repas aussi copieux que bon marché qui fut servi par la direction et au cours duquel régna une allégresse endiablée. Le secrétaire de la section, poète à ses heures, y lut des alexandrins de circonstance dont le rapport détache ceux-ci :

Nous ingurgiterons des vérités notoires
Sur l'art très délicat de planter un poirier,
Quoique, dans l'univers, la culture des « poires »
Soit innée à beaucoup, on ne peut le nier.
Peut-être apprendrons-nous qu'un excès de fumure
Peut faire crever l'arbre à son commencement,
Et beaucoup d'entre nous penseront, d'aventure,
Au Programme officiel de notre enseignement.

Après cette heureuse journée, la section s'assoupit pendant trois mois. En décembre elle se réunit à Chézard. Elle élit un nouveau comité choisi dans le cercle de Savagnier-Vilars-Valangin. M. Emile Wuthier, à Savagnier, en sera le président.

M. *Adolphe Amez-Droz*, instituteur à Villiers, a donné, au cours de cette séance, une causerie sur *Gênes*, cité bien connue de notre collègue, qui y a séjourné deux ans. Avec l'humour qui lui est familier, le conférencier a promené agréablement ses visiteurs dans la grande cité ligurienne.

M. F. Burger voudra bien nous excuser d'avoir sensiblement réduit son beau rapport. L'espace nous est mesuré.

J.-Ed. M.

INFORMATIONS F. I. A. I.

Les 14, 15 et 16 juillet se tiendra à Paris, et non à Bucarest comme il avait été tout d'abord décidé, le Congrès de la Fédération internationale des associations d'instituteurs.

Voici l'appel que lance le secrétaire général, L. Dumas, dans le dernier « Bulletin » trimestriel.

La conférence de la F. I. A. I. n'a pu avoir lieu à Bucarest : signe des temps troublés où nous vivons.

Nous avons alors décidé de nous réunir au siège même de la Fédération. L'assemblée sera plus intime dans cette maison fraternelle dédiée à la coopération des peuples.

Ce mot ne pose-t-il pas tout le problème qui oppresse les hommes ? Coopération des peuples ?

Coopération ou égoïsme national ? Collaboration ou violence ? Accord ou guerre ? Le monde aujourd'hui oscille entre ces deux pôles.

Dans cette permanence du danger, la peur vient troubler les consciences et, frappant à la porte de l'école, agite l'âme fragile de nos enfants.

L'école pourrait être le terrain neutre où s'arrêtent les passions. Hélas ! la frénésie politique est si aveugle et si fanatique que l'école même est embrigadée dans l'appareil de propagande en faveur de la souveraineté de la force. Et précisément parce que nous voulons rester éducateurs, nous prenons parti contre ce dressage, contre cette glorification systématique de la violence et cet éclatant mépris de l'enfant.

Aucun sophisme ne peut justifier ce sacrifice, l'initial de la liberté des individus. Il n'est aucun sophisme qui puisse concilier la domestication et le respect de l'individu, la liberté et le despotisme, la haine et la bonne volonté, et c'est une dérision que de parler de la force qui crée le droit.

Traîtres à notre cause et à notre œuvre, traîtres aux traditions morales que l'humanité conquiert de siècle en siècle, si nous en venions à dégrader notre profession jusqu'à utiliser la confiance que l'enfant met en nous pour le conduire à l'idolâtrie d'un homme ou d'une idéologie.

Il est des heures douloureuses où le silence devient une complicité.

Nous rappelons que nous désirons la paix. Qu'aucune éducation ne peut se concevoir sans la paix. Nous souhaitons ardemment qu'aucun peuple ne vive dans la misère, génératrice de haine. Nous ne croyons pas que les règlements qui régissent le monde et les nations soient définitifs, ni éternels, mais la justice et le droit sont éternels.

Nous nous sommes unis en toute indépendance voilà bientôt quinze ans en faveur de l'école et de la paix. Nous tendons une main sincère à tous ceux qui veulent travailler à notre tâche commune et nous demeurons fidèles à notre idéal qui est d'élever les êtres jusqu'à la dignité d'hommes.

Dans la tempête, nous n'abaissons pas le pavillon !

Louis DUMAS.

Au 1er juin de cette année l'effectif de la Fédération se montait encore à 575 090 membres, répartis comme suit :

Angleterre : 154 000. — Australie : 7000. — Danemark : 13 000. — Ecosse : 25 000. — Espagne : 17 000. — Esthonie : 3500. — France : 110 000. — Hollande : Syndicat des Instituteurs : 7800 ; Union des Instituteurs néerlandais : 6300 ; Union des Instituteurs des Indes néerlandaises : 2000. — Hongrie : 9000. — Islande : 320. — Lithuanie : 1000. — Luxembourg : 450. — Norvège : 7400. — Nouvelle-Zélande : 5500. — Pologne : Union nationale des Instituteurs polonais : 51 000 ; Aide mutuelle des Instituteurs ukrainiens : 2020. — Roumanie : 43 000. — Suède : Union des Instituteurs de Suède : 7500 ; Association générale des Instituteurs de Suède :

19 000. — Suisse : S. L. V. : 112 000 ; S. P. R. : 3000. — Tchécoslovaquie : 13 000. — Yougoslavie : 18 000.

De cette liste ont disparu l'Allemagne avec ses 130 000 membres ; l'Autriche (15 000) ; la Bolivie (5000) ; le Brésil (40 000) ; la Bulgarie (120 000) ; l'Association des Instituteurs allemands de Tchécoslovaquie (13 000). Pour combien de temps y trouverons-nous encore l'Espagne et la Tchécoslovaquie ? Par contre, la Chine a demandé son adhésion.

Nous souhaitons plein succès au Congrès de Paris, auquel assisteront, comme délégués de la S. P. R., nos collègues Willemin et Lagier, président et vice-président.

NÉCROLOGIE

Théo Wyler. — La *Schw. Lehrerzeitung* nous annonce la mort subite de Théo Wyler, professeur à Bellinzone, président de l'Unione Magistrale Ticinese. La perte que font nos collègues tessinois est grande ; Wyler était un actif, un dévoué, un courageux ; leur cause était en de bonnes mains, il savait défendre les revendications du corps enseignant avec tout le tact et l'énergie nécessaires.

Genevois d'origine, Théo Wyler possédait à fond les trois langues nationales. Il est l'auteur de quelques pièces de théâtre, en français, dont plusieurs connurent le succès. Au Congrès de la F. I. A. I, à Bellinzone, en 1929, Jean Bard et sa troupe donnèrent plusieurs représentations de son *Pestalozzi*, dont la presse fit grand éloge.

Nous conserverons de ce collègue aimable, jovial, empressé, le meilleur des souvenirs et nous présentons à sa famille l'expression de toute notre sympathie. *Réd.*

D'UNE EXPOSITION A L'AUTRE

L'Exposition nationale précédente, à Berne, en 1914, fut visitée par un grand nombre d'écoles, bien que les facilités accordées fussent loin d'être si grandes que celles qu'offrent cette année le Comité d'organisation de Zurich et les diverses compagnies de transport, en particulier les C. F. F.

A Berne, le prix d'entrée était de 75 centimes pour les enfants, qu'ils soient seuls ou qu'ils soient groupés en classes, sous la conduite d'un maître. Le Bureau de la S. P. R. demanda au Comité d'organisation d'abaisser à 50 centimes l'entrée pour les élèves des écoles voyageant collectivement.

Le Comité n'entra pas dans les vues de la S. P. R. Ce prix de 75 centimes fut étendu à tous les élèves des classes primaires, secondaires et professionnelles, tandis que les enfants individuellement ne payaient cette demi-taxe que si leur stature ne dépassait pas 1 m. 40.

Fort heureusement pour les fillettes d'alors, la mode n'en était pas pas encore aux hauts talons !

Les chemins de fer ne firent aucune réduction sur les tarifs en vigueur pour le transport des écoles. Aussi les critiques furent-elles vives de la part du corps enseignant : nous en trouvons des échos dans l'*Educateur* de 1914.

Cette visite à l'Exposition de Berne n'a pas laissé que d'agréables souvenirs chez les instituteurs qui y conduisirent leur classe. Ils se souviennent de l'immense difficulté qu'ils rencontrèrent à garder groupés leurs élèves et empêcher qu'ils ne se dispersent et se perdent dans cette vaste enceinte de la Forêt de Bremgarten. Privés de la surveillance de leur maître quelques élèves se livrèrent à certains actes d'indiscipline que releva la presse. Rien de semblable ne se produit à Zurich, grâce à la parfaite organisation de l'entreprise, grâce surtout à l'amabilité et au dévouement de nos collègues zuricois qui si gentiment accompagnent les classes de quelque partie du pays qu'elles viennent. Qu'ils soient remerciés bien sincèrement.

Dans les *Educateurs* de 1914, nous trouvons deux intéressants articles de M. Chevallaz sur la partie scolaire de l'Exposition (groupe 43).

La S. P. R. avait exposé sa collection des 50 années de l'*Educateur*, des Rapports et des Comptes rendus des divers congrès. Elle reçut comme récompense un diplôme de mérite pour services rendus à la cause de l'utilité publique, la plus haute récompense pour ce groupe d'exposants.

COMMUNIQUÉ

Vacances d'enfants à la Côte d'Azur.

Notre collègue R. Frick, instituteur à Genève, organise son quatrième séjour de vacances hélio-marin à St-Raphaël (Var), du 13 juillet au 21 août prochains. Filles et garçons de 6 à 15 ans. Forêt de pins, plages sablées. Bonne nourriture. Surveillance médicale. Voyage en 2e classe. Excursion à Cannes. Jeux sportifs pour les grands. Natation.

Sous le ciel méditerranéen où les jours de pluie sont exceptionnels, les enfants passeront d'idéales vacances et tireront de la cure hélio-marine un bienfait maximum pour leur santé. Renseignements et inscriptions : R. Frick, instituteur, avenue de Champel 13 C, Genève.

COLLÈGUES, pour vos courses de classe, choisissez les buts indiqués par les annonces de votre journal.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

MÉTHODE ACTIVE ET PROGRAMME PRIMAIRE

(Suite)

On encourage dans chaque chapitre l'observation directe, l'expérimentation collective, la visite des musées, les excursions botaniques, géologiques ou historiques comme si tous ces déplacements ne demandaient que très peu de temps. Mais on ne diminue en rien le nombre des notions à enseigner.

D'une part, on semble tenir pour essentielles les méthodes de l'école active dont la devise pourrait être : peu de notions mais personnellement acquises ; de l'autre on pousse à faire tenir dans la tête des enfants le plus de notions possible (2 nouvelles branches en 3e *a* et en 4e année).

Cette contradiction est gênante. Elle l'est d'autant plus que le programme et l'horaire ignorent ou sous-estiment une quantité d'obligations auxquelles sont soumises les classes de nos écoliers et qui finissent par totaliser un nombre appréciable de minutes : visites d'infirmières, visites médicales, déplacements à l'intérieur du bâtiment (récréations, gymnastique), séances de cinématographe. Notons que les heures de rythmique ne figurent pas à l'horaire, pas plus que le temps consacré en 3e année aux causeries historiques. Si bien qu'en fin de compte le maître sentant se rétrécir de plus en plus sa marge de temps utilisable se voit enfermé dans ce dilemme :

Ou sacrifier la méthode au programme ou le programme à la méthode.

Si l'on tient pour branches principales : l'étude de la langue et l'arithmétique-géométrie, on peut calculer d'après le tableau de distribution du temps par semaine qu'on ne dispose pour ces branches que de

(16 leçons) — 12 h. par semaine en 4e garçons
(15 leçons) — 11 h. » » » 5e »
(13 leçons) — 10 h. » » » 6e »

Les heures de rythmique n'entrent pas en ligne de compte étant prises sur les autres branches.

Nous pensons que ce temps est suffisant.

Même fortement augmenté, il le serait encore.

Depuis toujours, semble-t-il, les maîtres se heurtent dans les mêmes degrés aux mêmes obstacles et échouent sur les mêmes écueils.

Il y a, dans chaque degré, un certain nombre de notions qui servent de barrage et qu'un grand nombre d'élèves ne parviennent pas à s'assimiler. C'est sur ces notions que se concentrent les efforts

du maître, à leur acquisition qu'on passe le plus d'heures sans que les efforts de tous soient couronnés de succès.

Depuis combien d'années déplore-t-on que les bambins de seconde ne réussissent pas à différencier les adjectifs des verbes ; que ceux de 4e année s'embarrassent terriblement dans les divisions de nombres décimaux ; que les élèves de 5e année n'accordent pas exactement les participes passés !

Si, depuis des années, les meilleurs d'entre nous échouent à enseigner à leurs élèves à surmonter ces difficultés, va-t-on persévérer à en accuser les maîtres, les méthodes ou les enfants. Ou ne va-t-on pas une fois tirer de ces échecs successifs la seule conclusion possible ?

On enseigne trop tôt certaines notions ; on présente prématurément, pour la moyenne des élèves de nos classes, un certain nombre de difficultés.

Les résultats de cette trop grande hâte sont connus.

C'est d'abord une perte de temps considérable et une impression de piétinement décourageante pour les élèves et pour les maîtres. Abordée plus tardivement la même étude apporterait aux uns et aux autres la joie de progrès rapides.

C'est ensuite de fâcheux trous dans le savoir des élèves qui n'ont pas assimilé ces connaissances au moment où on les leur a présentées et qui n'ont plus eu l'occasion de les revoir : cas typiques que celui de ces collégiens à qui leurs maîtres de 3e ou de 2e reprochent de ne pas savoir accorder les participes passés ou qui éprouvent au début de l'algèbre de sérieux mécomptes dans le maniement des fractions ordinaires.

On ne saisit du reste pas les raisons qui s'opposeraient à un étalement des programmes vers la 7e *a* et la 8e année. Le moment paraît propice. On allonge le temps de la scolarité obligatoire, les élèves ne sont libérés qu'à 15 ans, rien ne semble s'opposer à une plus judicieuse répartition du programme sur 7 ou même 8 ans.

A moins que les nécessités du raccordement avec le collège ne jouent ici le rôle déterminant. C'est ce que semble indiquer le resserrement sur cinq ans du programme primaire (la 6e année étant surtout une année de revision). Si cela est, c'est fâcheux.

* * *

Pour conclure.

Nous pensons que le présent « Projet du Plan d'études » doit être considérablement remanié pour les raisons suivantes :

I. Les circonstances n'ont pas permis d'apporter à l'organisation scolaire genevoise les modifications matérielles qui découlaient de l'introduction dans le programme de 1923 des principes de l'école active tels qu'ils sont définis dans les préambules du Projet de Plan d'études.

II. En adoptant les méthodes d'enseignement nouvelles, sans aménager le programme en vue de l'application des dites méthodes, on a réduit de manière trop considérable le temps dont dispose le maître pour parcourir le champ annuel d'études.

III. Un certain nombre de notions sont présentées prématurément.

* * *

Le projet qu'on nous soumet n'apporte que peu de changements au programme de 1923 :

Fractionnement du champ d'étude annuel en champs trimestriels.

Cette innovation a été favorablement accueillie et semble judicieuse.

Introduction d'un programme de rythmique ; introduction de l'histoire en 3e *a* et en 4e *a* ; de l'allemand en 4e et 5e ; réintroduction, sous un nom nouveau, des anciennes leçons de choses.

Pour la commission, le rapporteur : M. JAQUET.

EXPÉRIENCES SCOLAIRES DE PRÉPARATION A LA RESPONSABILITÉ SOCIALE (ANGLETERRE)

L'Association pour l'Education civique (*Association for Education in Citizenship*) a attiré l'attention des éducateurs britanniques sur l'utilité de préparer la jeunesse au service de la collectivité, soit sous les auspices de cette organisation, soit indépendamment ; des expériences sont en cours dans un grand nombre d'écoles [1]. Le Bureau international d'Education ayant reçu dernièrement de M. W. F. Hoyland, directeur d'école, des renseignements sur ce sujet qui intéresse aujourd'hui les éducateurs de tous les pays, s'empresse de les leur communiquer.

M. Hoyland fait remarquer qu'il n'y a que relativement peu de jeunes gens et de jeunes filles de 16 à 20 ans qui reconnaissent leurs obligations et leurs responsabilités envers la collectivité et qui soient prêts à lui consacrer une partie de leurs loisirs. Les éducateurs se préoccupent donc de plus en plus de la nécessité d'ajouter à l'enseignement intellectuel, physique et manuel fourni par les écoles un élément qui donne à la jeunesse le sentiment de ses responsabilités et le désir de « servir ». Dans un certain nombre d'écoles, des associations volontaires d'élèves ont été créées en vue d'établir cette sorte de préparation : les tâches accomplies pour la collectivité (l'école) vont de la création de chemins et de la plantation d'arbres à la construction

[1] Voir la brochure d'une vingtaine de pages, intitulée *Experiments in Practical Training for Citizenship* (publiée par l'*Association for Education in Citizenship*, 10 Victoria Street, London S. W. 1.), où des directeurs d'écoles décrivent plusieurs de ces expériences.

de pavillons de jeux. A ces activités s'ajoutent des cours de premiers secours et de sauvetage, une préparation de chefs-éclaireurs ou de moniteurs de culture physique, etc. De plus, les grands élèves sont encouragés à passer 8 à 10 jours de leurs vacances dans un camp de travail volontaire.

Un mouvement qui porte le nom suggestif de « La jeunesse pour l'action » a été lancé par des directeurs et directrices d'écoles très connues, avec l'aide d'autres éducateurs désireux de transformer une initiative, qui a atteint — depuis 1937 — environ 300 groupes d'écoliers, en un mouvement beaucoup plus vaste, capable d'exciter l'enthousiasme de toute la jeunesse du pays. Le but du mouvement est d'encourager la jeunesse des deux sexes et de toutes les classes sociales à prendre part à une activité non-confessionnelle et non-politique en faveur d'autres personnes et de la collectivité dans son ensemble, à la fois à l'intérieur du pays et au delà des frontières; dans un esprit de service pour la collectivité et d'amitié fondée sur la collaboration active...

Le mouvement a publié un dépliant décrivant les méthodes employées et le genre de travaux entrepris par les camps de travail.

Méthodes.

a) L'entreprise de travaux pratiques manuels qui, faute de fonds, ne peuvent être confiés à des travailleurs salariés, travaux utiles à des individus ou à des groupes d'individus nécessiteux ou, encore, à la collectivité dans son ensemble. *b*) Les personnes chargées de ces travaux devront vivre autant que possible au même niveau économique que celles pour lesquelles elles travaillent. *c*) Toutes les fois que ce sera possible le travail sera accompli en petits groupes dont les membres appartiendront à des classes sociales et à des nationalités différentes. Un sérieux effort sera fait pour organiser des échanges de groupes travaillant dans les pays les uns des autres. *d*) La centralisation de la direction sera réduite au minimum: on laissera autant d'initiative et de liberté que possible au groupe local et à son chef.

L'organisation centrale qui pourra être constituée aura surtout la nature d'un centre d'information et de placement. Dans la règle, les arrangements de travail seront conclus sans intermédiaire, entre le groupement de travailleurs bénévoles et le groupement secouru.

Genres de travaux.

1. *Aide à la collectivité locale.* — Exemples : Entretien des jardins et culture des champs de personnes âgées ou malades ; défrichement de terrains incultes, les récoltes devant être distribuées à des hôpitaux ou à des retraités ; confection de vêtements pour les réfugiés de guerre ; remplacement pendant de brèves périodes d'ouvriers industriels non spécialisés (dans les métiers où les congés payés sont encore incon-

nus), d'ouvriers de campagne, de ménagères, etc. pour leur permettre de prendre des vacances ; direction de centres de jeux, etc. Lorsqu'il s'agit d'écoliers, quelques-unes de ces activités peuvent être poursuivies au cours de l'année scolaire aussi bien que pendant les vacances. La plupart d'entre elles exigeront une préparation spéciale.

2. *Aide aux chômeurs dans les régions particulièrement éprouvées.* — Des groupes de jeunes gens iront dans ces régions porter secours aux membres âgés ou impotents de groupements coopératifs de chômeurs des mines travaillant dans les champs ; ils collaboreront avec la population locale à des travaux non rémunérateurs mais utiles à la collectivité.

3. *Assistance à la nation tout entière.* — Des groupes de jeunesse seront à la disposition des autorités pour entreprendre de vastes travaux d'utilité publique tels que : reboisement, plantation d'arbres sur les landes, sur les collines de déblais qui entourent les mines, etc., défense contre les inondations ; asséchement des marais ; défrichement de terrains incultes ; nivellement des collines de déblais. Chaque groupe de jeunes devra pourvoir à ses frais de voyage et d'entretien. Seules seront entreprises des tâches pour lesquelles il est tout à fait impossible de faire les frais de travail salarié...

SERVICE D'INFORMATION DU B. I. E.

POUR DÉFENDRE ET AFFERMIR LA DÉMOCRATIE

Le conseil de la Ligue anglaise pour l'Education nouvelle (New Education Fellowship) en présence de la situation internationale critique, se sent impérieusement poussé à appeler à une action commune les partisans d'une éducation démocratique qu'il a la mission de représenter :

Nous sommes convaincus que les choses auxquelles dans la vie nous attachons le plus de prix, et le type d'éducation propre à les cultiver, ne peuvent fleurir que dans un ordre social qui soit vraiment démocratique.

Nous nous rendons compte que l'incapacité des démocraties — la nôtre y comprise — à assurer la justice sociale et internationale a servi le fascisme et le national-socialisme et amené sous leur domination des peuples cultivés et amis de la paix.

Mais, tout en mesurant l'importance des facteurs qui ont rendu possibles les régimes antidémocratiques, nous ne pouvons nous soustraire à l'obligation de dénoncer les philosophies et les méthodes qui sont devenues la politique courante de ces gouvernements.

Nous voyons avec horreur :

que l'on cultive délibérément parmi la jeunesse une attitude intolérante à l'égard de personnes appartenant à d'autres races ou professant d'autres doctrines politiques ou religieuses ;

que les facilités d'instruction et les droits civils sont inégalement répartis suivant les sexes, les races ou les croyances ;

que l'on inculque délibérément aux enfants une conception totalitaire, militariste et nationaliste de la société,

que, pour des fins de propagande, on empêche l'accès à des sources d'information, on choisit et altère des faits établis ;

que la science et les arts sont exploités pour des fins purement nationalistes ;

que l'on nie la vérité objective et que l'on prive de liberté la création artistique ;

que la haine, la peur et la méfiance sont délibérément employées comme instruments politiques ;

que l'on encourage la cruauté dans la persécution raciale et politique de prétendus « ennemis de l'Etat » ;

que l'on glorifie la guerre et le militarisme ;

que l'on répudie la perspective de relations internationales basées sur l'amitié et la collaboration.

Que pouvons-nous faire comme éducateurs ?

Nous devons réclamer avec insistance un système d'éducation qui soit complètement démocratique.

Nous devons diriger nos écoles de telle sorte qu'on y fasse vraiment l'expérience de l'idéal démocratique comme d'un mode de vie.

Nous devons faire de la coopération une réalité quotidienne, qui donne à chaque individu un sentiment de responsabilité à l'égard de l'ensemble et une part dans la détermination de la vie qu'il mène en commun avec ses camarades.

Nous devons favoriser l'habitude de penser d'une façon indépendante, et d'exprimer son opinion.

Nous devons chercher à établir des méthodes de discussion et de persuasion plutôt que de contrainte.

Nous devons accepter comme allant de soi le respect de la conscience individuelle.

Mais une éducation comme celle-là n'est possible que dans une société démocratique ; elle ne convient qu'à une société de ce genre. Les destinées de la démocratie sont dès lors pour des éducateurs un objet de préoccupation de première importance et qui les touche directement.

Les maîtres et les éducateurs sont admirablement placés pour exercer une grande influence sur l'opinion publique, en dehors même de leur enseignement. Nous rappelons à nos membres et à nos amis que la Démocratie est une foi politique active et constructive ; ce qui se passe dans le monde montre que la défense passive des principes démocratiques ne suffit pas aujourd'hui à maintenir et à étendre la démocratie dans le monde.

Nous pressons donc tous ceux qui ont à cœur l'éducation, de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour amener l'opinion publique à appuyer activement les principes démocratiques pour une réalisation complète de l'idéal démocratique.

Nous les pressons en particulier :

d'entreprendre dans leurs milieux respectifs une étude approfondie de ce que représente à l'école et dans la communauté sociale la pratique de la démocratie ;

de se demander honnêtement jusqu'à quel point notre société et nos méthodes de gouvernement sont, en fait, vraiment démocratiques ;

d'insister pour que nous arrivions plus rapidement à donner à tous les enfants, quelle que soit la position économique ou sociale de leurs parents, une égale possibilité de s'instruire ;

de travailler inlassablement à mettre tous les enfants dans ces conditions minimum d'alimentation, de logement, de santé générale et de bien être, sans lesquelles même les plus beaux efforts éducatifs restent généralement vains ;

d'examiner nos méthodes d'éducation et de les juger constamment d'après leur efficacité dans la pratique ;

de veiller sans cesse au maintien de nos libertés traditionnelles ;

d'insister pour que notre pays travaille à promouvoir la justice internationale ;

de s'unir dans une opposition active aux méthodes anti-démocratiques ;

de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour permettre à la démocratie de devenir effective et agissante.

New Education Fellowship.
Janvier 1939. Trad. P. B.

LES LIVRES

Pour lire la nature.

L'approche des vacances fait toujours apparaître des ouvrages consacrés à l'étude des bêtes et des plantes de nos régions. Il est agréable d'avoir à sa portée un livre qui nous aidera à connaître les fleurs et les animaux que nous rencontrerons sur notre chemin pendant nos randonnées estivales. J'ai sur ma table trois livres de cette sorte :

La flore alpine [1] de H. Correvon est trop connue en Suisse pour qu'il soit besoin d'en parler longuement à nos lecteurs. Il est certain que l'œuvre de Correvon a beaucoup contribué à faire aimer et connaître nos plantes alpines. Le botaniste récemment disparu a fait

[1] *La flore alpine* par Henry Correvon (collection de poche « Les Beautés de la nature »). Delachaux et Niestlé S. A., éditeurs, Neuchâtel.

partager son enthousiasme à tous ceux qui l'ont lu, entendu, ou qui ont vu ses jardins alpins.

Les éditeurs Delachaux et Niestlé viennent de mener à chef une réédition de *La flore alpine.*

« C'est le plus exact de mes travaux et le mieux documenté. J'espère qu'il sera populaire.

Mais je ne vois plus ce que j'écris. Excusez et tâchez de lire. »

Telles sont les lignes qu'écrivait l'auteur à ses éditeurs en leur envoyant les derniers feuillets de la présente édition. Deux jours après, H. Correvon était mort. Il a encore dit de son livre : « J'ai supprimé ce qui paraît superflu, refait certains chapitres, j'en ai ajouté un nouveau. »

L'œuvre de Correvon est devenue populaire comme son auteur l'espérait. Les planches de Philippe Robert sont classiques. Nous sommes certains que *La flore alpine* trouvera un grand nombre de lecteurs nouveaux.

Petits atlas d'entomologie, librairie Payot et Cie, Lausanne.

Cette collection, complète en six atlas, permet l'étude de tous les ordres des Insectes, des Myriapodes, des Arachnides. Des textes explicatifs donnent des conseils sur la chasse, la préparation, à l'occasion même sur la biologie des insectes. Cependant c'est forcément l'illustration qui est la partie la plus importante de ces atlas. Plus de 1200 figures représentent en effet les principales espèces.

Tous les jeunes entomologistes trouveront dans ces atlas aux belles planches en couleur l'aide qui leur est indispensable pour reconnaître leurs captures. Le format de cette collection permet de mettre ces petits ouvrages dans la poche et de pouvoir les consulter en cours de promenade.

Que trouve-t-on en montagne ? par A. Kosch, Fernand Nathan éditeur, Paris.

L'alpiniste découvrira réuni dans ce guide, sous la forme d'un manuel pratique, tout ce qui est caractéristique de la flore et de la faune des montagnes, qu'il s'agisse de plantes, d'oiseaux, d'animaux terrestres ou aquatiques.

Les déterminations pourront être aisément faites grâce aux principes qui ont présidé à l'établissement du texte en face duquel des gravures mettent en évidence toutes les particularités du spécimen considéré.

Ce petit livre de la série des Guides du naturaliste conviendra aux touristes qui pourront trouver et reconnaître, sans apprentissage ni connaissances scientifiques, les êtres vivants qu'ils trouveront dans leurs courses.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A., LAUSANNE

VACANCES! BONNES PENSIONS

LES PLANS s. BEX

PENSION DES MARTINETS

Alt. 1120 m. Séjour idéal de repos et excursions. Cuisine soignée. Pension depuis 6 fr.
Tél. 57 61.

RÉGION IDÉALE POUR SE REPOSER DANS L'AIR PUR

LE PONT - Jura vaudois HOTEL LAC DE JOUX

Confort - Bains au lac - Canotage - Pêche - Excursions - Grand parc - Tennis.
Cuisine soignée. Pension depuis 8 fr. *J. LAVAL, dir.*

PENSION DENT DU MIDI

Corbeyrier s. Aigle (Alpes vaudoises)

se recommande à Mmes et MM. les institutrices et instituteurs pour collations et rafraichissements aux courses d'école dans la région. Prix très modérés. Situation idéale pour vacances de tout repos depuis 5 fr. 50. — Tél. 409. A. Stähli, chef de cuisine.

PENSION LE CHALET

TREMBLEY, NYON (VAUD)

Séjour tranquille ; bonne cuisine. Grand jardin et balcons. Vue splendide sur lac. Prix 6 fr. 50 et 7 fr. 50.

Si vous aimez **la montagne** passez vos vacances à

HOTEL du COL D'HÉRENS
(Val d'Hérens, Valais) Hôt. rénové.
Poste. Téléphone. Séjours à forfait.
Demandez prospectus.

FERPÈCLE

Rougemont, Pension « Les Rosiers »

Séjour de repos. Arrangements pour familles. Fr. 6.— à 6.50.
Tél. 6 09 47. J. Gailloud-Cottier.

VILLA JEANNE D'ARC

PENSION PRIVÉE VEYTAUX-CHILLON

Vacances idéales. — Tout confort. — Tranquillité. — Jardin. — Prix modérés.

Bord lac Léman Pension La Forêt Buchillon

Situation idéale, forêts de sapins, belles terrasses ombragées, pelouses, plage dans la propriété. **Cuisine bourgeoise** très soignée. Prix fr. 5.50. Arrangements pour familles. Téléphone **7.70.25.** **A. Genoux.**

Des idées pour vos lectures de vacances

NOUVEAUTÉS

		Fr.
Amiguet, Ph.	Où volent les aigles	2.75
Aubry, O.	La vie privée de Napoléon	3.70
Bailly, Aug.	Byzance	3.25
Barthell (M.).	La défense de la Suisse en cas d'invasion, 28 pl.	2.75
Baum, V.	Sang et volupté à Bali	3.70
Benoit, P.	Notre-Dame de Tortose	2.75
Boven, P.	Autour de nous, 63 croquis	5.—
Brasillach, R.	Les sept couleurs	2.75
Brion, M.	Michel-Ange, 24 héliogravures	4.40
Bromfield, L.	La mousson	4.75
Buck, P.	Un cœur fier	3.10
Cahuet, A.	Les abeilles d'or (Ile d'Elbe, 1815)	2.75
Chable, J. E.	Le domaine des Obrets	3.—
Claude, G.	Femmes	3.50
Cronin, A. J.	La citadelle	3.70
Faesi, R.	Fusilier Wipf ! 16 illustrations	4.—
Flornoy, B.	Haut-Amazone. 30 gr.	3.50
Földes, J.	Le plaisir des femmes	2.75
Jaloux, Edm.	La capricieuse	2.75
Lagerlöf, S.	Mon journal d'enfant	2.75
Maurois, A.	Un art de vivre	2.75
Mitchell, M.	Autant en emporte le vent	7.—
Montherlant, H. de.	Les lépreuses	3.10
Paléologue, M.	Elisabeth, impr. d'Autriche	2.90
Peitrequin, J.	Le plaisir d'y voir clair	3.50
Pourtalès, G. de.	Berlioz et l'Europe romantique	4.—
Ramuz, C.-F.	Si le soleil ne revenait pas	2.75
Rops, D.	L'épée de feu	4.40
Rouffy, Th.	Roulez tambours... ! *Carnet d'un mobilisé*	4.50
Saint-Exupéry, A. de.	Terre des hommes	2.75
Silvestre, Ch.	Mère et fils	2.75
Traz, R. de.	La famille Brontë	3.70
—	L'homme dans le rang. *Réédition*	3.50
Victor, P. E.	Banquise, nombr. ill.	5.—
Vincent, R.	Blanche	2.90
Wyss-Dunant.	Mirages groenlandais	5.—
Zollinger, J. P.	Vie et aventures du colonel Sutter	5.—

NOUVEAUTÉS DES COLLECTIONS PAYOT, PARIS

Brandi, C.	Charles-Quint	8.85
Danzel, Th.	Magie et science secrète, 37 gr.	3.70
Ditmars, R.	La lutte pour la vie dans le monde animal, 16 pl.	4.65
Grousset, R.	L'Empire des steppes, Attila, Gengis-khan Tamerlan	11.40
La Chevasnerie, A. de.	Gibiers et chasses d'Europe, 21 photos	5.70
Melland, F.	Les éléphants d'Afrique, 18 dessins	3.50
Mourin, M.	Histoire des grandes puissances depuis la guerre.	7.—
La technique du film,	par 16 artistes et spécialistes d'Hollywood	3.50
Wals, H. de.	La chasse à Java	3.50
Wavrin, Mis de.	Les bêtes sauvages de l'Amazone, 24 photos	5.70

LIBRAIRIE PAYOT

Lausanne - Genève - Neuchâtel - Vevey - Montreux - Berne - Bâle

Editeurs responsables : C. Grec et A. Rudhardt.

LAUSANNE, 22 juillet 1939 LXXVe ANNÉE — No 28

DIEU — HUMANITÉ — PATRIE

ÉDUCATEUR

ET

BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

RÉDACTION :

ÉDUCATEUR
ALB. RUDHARDT
GENÈVE, Pénates, 3

BULLETIN
CH. GREC
VEVEY, rue du Torrent, 21

ADMINISTRATION :

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A., LAUSANNE, AVENUE DE LA GARE, 33
Téléphone 33.633 — Chèques postaux II. 6600

ANNONCES : PUBLICITAS S. A., LAUSANNE ET SUCCURSALES

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : SUISSE : FR. 8.—, ÉTRANGER : FR. 11.—.

Supplément trimestriel : Bulletin Bibliographique

VACANCES! BONNES PENSIONS

RÉGION IDÉALE POUR SE REPOSER DANS L'AIR PUR

LE PONT - Jura vaudois HOTEL LAC DE JOUX

Confort - Bains au lac - Canotage - Pêche - Excursions - Grand parc - Tennis.
Cuisine soignée. Pension depuis 8 fr. *J. LAVAL, dir.*

PENSION DENT DU MIDI

Corbeyrier s. Aigle **(Alpes vaudoises)**

se recommande à Mmes et MM. les institutrices et instituteurs pour collations et rafraichissements aux courses d'école dans la région. Prix très modérés. Situation idéale pour vacances de tout repos depuis 5 fr. 50. — Tél. 409. A. Stähli, chef de cuisine.

Si vous aimez **la montagne** passez vos vacances à

HOTEL du COL D'HÉRENS
(Val d'Hérens, Valais) Hôt. rénové.
Poste. Téléphone. Séjours à forfait.
Demandez prospectus.

FERPÈCLE

GRYON Alpes vaudoises **sur BEX.** Altitude 1150 mètres

HOTEL BEAU-SÉJOUR
Pension à partir de Fr. 7.—. Cuisine très soignée. Arrangements pour longs séjours.
Prospectus sur demande à V. Jaquerod, propr.

La **PENSION FAVRE à St-Luc**

(ANNIVIERS) Altitude 1600 m.
Déjà très connue de la corporation éducatrice. Offre une pension de 1er choix à prix très modéré. — Station très ensoleillée. Téléph. 28. — Propriétaire : Favre Julien.

Hôtel du Repos Val d'Illiez

Alt. 1000 m. près Champéry Tél. 67 63
Cuisine soignée. Vivier. Eau courante. Prix modérés. Maison : Hôtel de Pardigon (Var).
Prop. J. M. Defago.

Bord lac Léman Pension La Forêt Buchillon

Situation idéale, forêts de sapins, belles terrasses ombragées, pelouses, plage dans la propriété. **Cuisine bourgeoise** très soignée. Prix fr. 5.50. Arrangements pour familles. Téléphone **7.70.25.** **A. Genoux.**

VILLA JEANNE D'ARC

PENSION PRIVÉE **VEYTAUX-CHILLON**

Vacances idéales. — Tout confort. — Tranquillité. — Jardin. — Prix modérés.